

Pascal Boulanger

Le lierre la foudre

La jeune femme

Il ne faudra pas confier
à ses beaux yeux sombres & lumineux
mes rêves pénibles

Mais debout, effacé
par l'univers qui va trop vite
veiller de loin sur les diamants de son cœur
sur sa voix
sur ses paupières chaudes

Quand sa bouche soulèvera
une autre lumière
plus légère
plus cachée

entre les fenêtres de sa chambre

Hachem

Même si les quatre consonnes
ne font plus entendre le bruit des anges

& que du sang sèche
aux murs des maisons

La grâce passe entre les gouttes
sur ce visage que le Nom visite

Le jardin de Flainville

à Madeleine Hirsch

Prêt à tomber
 & ne tombant pas
dans la poussière dorée

Des sillons creusent le visage
la réalité gifle un passant

Le Nom est-il captif lui aussi ?

Tout fait retour
 le coquillage
 l'écho du ressac
 le piano

& la chaise au milieu du jardin
qui mène à la splendeur des choses

Je ne range pas mes souvenirs
dans un coffret
je n'efface pas ce que j'écris
les absents n'ont jamais torts

Chaque heure dessine
une adoration dans les vents violents

Sur l'étagère où s'entassent
livres photos
les voiliers prennent le large

Le progrès

Les livres
les guirlandes

& l'herbe mauve
dans le jardin

Ce que je sais

courage cœur
poussière dorée

Le progrès de la diététique et de la pornographie

& ceux qui jouissent de leur manque
sur la terre craquelée

Il faut porter ce corps
dans le péché & l'absence & la musique qui sauve tout
dans les bouches qui se donnent

Désormais tout m'est donné

Linge du ciel

La poupée humaine
l'urne

& ce ciel entier parmi la foule
qui toujours ment

Je marche sans savoir avec
la liste des merveilles & des drames
le galop des nuages

Comment savoir si elle se déchaîne
au loin la mer
ou lisse berce ses noyés ?

Je secoue ma crinière borgne
les mouettes se sont couchées
sur un ciel vraiment rouge

Rien que du sable
fouillis de linge
monnaie qui passe

La nuit de Gethsémani

à Nathalie Riera

C'est lui l'enfant qui nous fixe
de ses yeux fatigués
La gorge serrée de peur
de quitter ce monde visible
où chaque parcelle de beauté
contredit l'épaisse salive de la nuit
Il n'appartient plus à la foule
& à la rue
aux carrefours de toutes les douleurs
Il reprend seul le voyage
il n'a jamais été autant attaché
aux choses mortelles

Pascal Boulanger est né en 1957. Il est bibliothécaire. Il a publié des essais, des anthologies (dont *Une Action poétique de 1950 à aujourd'hui*, Flammarion, 1998) et des recueils de poésie parmi lesquels : *Tacite* (Flammarion), *L'émotion L'émeute* (Tarabuste), *Jongleur* (Comp'Act) et *Jamais ne dors* (Corridor bleu).